

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'ère des conférences ne fait que commencer

Sir John Simon en prévoit une troisième qui se réunirait avec la participation de l'Allemagne

Londres 23 — Lord Eden est parti hier en avion pour Paris où il représentera le gouvernement britannique aux pourparlers qui auront lieu aujourd'hui entre les délégués de la France, de l'Angleterre et de l'Italie. On signera de Paris l'arrivée en cette ville de M. Suvich, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères italien.

Dimanche, M. Eden quittera Paris par un avion anglais pour Amsterdam où l'attendra le ministre des affaires étrangères anglais sir John Simon. Le même avion les conduira tous deux à Berlin.

La démarche française à la S. D. N.

Genève, 23 — Par décision de M. Tsvetko Rastu Aras, président en exercice, une session extraordinaire du Conseil de la S. D. N. se tiendra dans la première semaine d'avril pour l'examen de la protestation française contre l'introduction du service militaire obligatoire en Allemagne.

Une grande Conférence des Etats intéressés à la question de la sécurité

Londres 23 — La presse française a pris à partie sir John Simon pour son discours de jeudi à la Chambre des Communes. Le ministre avait déclaré que l'Angleterre se réjouirait de voir l'Allemagne participer aux pourparlers devant avoir lieu à l'issue des visites à Moscou, Varsovie et à Prague et notamment à la rencontre d'hommes d'Etats que l'on envisage d'organiser avec la participation de M. Mussolini. Les protestations de la presse française sont dues, en partie, au fait que l'on a interprété les paroles du ministre des affaires étrangères comme une invitation à l'Allemagne à participer aux pourparlers franco-anglo-italiens qui doivent avoir lieu dans une ville de l'Italie du Nord après le voyage de M. M. Simon et Eden. Dans les milieux britanniques on déclare que cette interprétation est erronée.

Sir John Simon n'a nullement envisagé la transformation de la Conférence à Trois en une Conférence à Quatre. Sir John Simon a voulu simplement laisser entrevoir la possibilité d'une conférence ultérieure, avec la participation de toutes les puissances intéressées à la question de sécurité, après que sa visite à Berlin et la conférence anglo-franco-italienne auront permis d'établir une base satisfaisante pour des pourparlers ultérieurs.

Au cas où cette troisième conférence aurait réellement lieu, affirme-t-on à Berlin, les puissances intéressées au pacte de l'Est et au pacte danubien y prendraient également part.

M. von Neurath parle de la visite des ministres anglais à Berlin

Berlin, 23. — Parlant à un correspondant de la United Press, de la visite imminente des hommes d'Etat anglais à Berlin, le ministre des affaires étrangères M. von Neurath a déclaré :

— Le gouvernement du Reich envisage cet événement avec intérêt et satisfaction. En raison de l'évolution

des événements de ces jours derniers, un échange de vue franc et sincère entre l'Angleterre et l'Allemagne ne peut avoir que des avantages — et cela pour tous les Etats européens. Lorsque on se sera pénétré du bien fondé de notre droit à la paix, il ne sera pas difficile de réaliser un sérieux pas en avant.

Le ministre des affaires étrangères a terminé en exprimant l'espoir que la visite des ministres anglais puisse utilement contribuer à éclairer les conceptions des deux parties en présence au sujet des questions qui ferment l'objet de leurs pourparlers.

L'Autriche réclame aussi l'égalité des droits

Vienne, 23. A. A. — Le conseil des ministres examine la situation politique internationale et tombe d'accord pour renforcer les moyens défensifs de l'Autriche et poursuivre la réalisation de l'égalité des droits par voie de négociations.

On effectue hier des manœuvres de défense aérienne dans la région de Wiener-Neustadt et de Baden, au sud de Vienne, avec la participation de l'armée fédérale, de la police, de la gendarmerie et de toutes les formations sanitaires, civiles et militaires.

Toute guerre serait inévitablement universelle

New-York, 23. A. A. — M. Troyanovski, ambassadeur de l'U. R. S. S. déclara que toute guerre en Europe deviendrait inévitablement universelle. Il ajouta que l'U.R.S.S. est prête

Sir John Simon définit la politique de l'Angleterre

Nous ne nous engagerons pas, dit-il, dans les querelles de tous...

Londres, 23. A. A. — Sir John Simon a déclaré dans un discours à Gildersome, près de Leeds. « Nous ne voulons pas être mêlés à toutes sortes d'aventures étrangères dans le monde entier ni engager notre activité dans les querelles de tous. Nous ne contribuerions pas ainsi au maintien de la paix. »

Sir John Simon souligna l'exemple d'esprit de suite et de sang-froid donné par les Communes au cours du débat de vendredi, dans l'intérêt du pays et du monde, à un moment si critique.

Sir Austen Chamberlain critique la politique étrangère anglaise

Londres, 23. A. A. — Sir Austen Chamberlain, ex-ministre des affaires étrangères, dans un discours qu'il prononça à Birmingham à propos des négociations amoncelées sur les progrès des relations internationales, déclara notamment :

« Je veux parler franchement. Je crois qu'il y eut quelques maladresses dans notre diplomatie. Nous avons été invités à nous rendre à Berlin parce que nous sommes peut-être la puissance de moindre parti pris du groupe des Etats à intérêts égaux. Je pense donc qu'il aurait mieux valu faire connaître notre intention à nos amis français et italiens et discuter ensemble les chances de ce voyage avant d'annoncer notre prochain départ à Berlin. »

Ou nous ne peut construire un système de paix si une grande nation quelconque agit de la sorte. »

Après avoir dit qu'il pensait que l'Angleterre servirait mieux la cause de la paix en déclarant qu'il y a des choses qu'elle n'accepterait pas, le leader conservateur conclut :

« Les puissances intéressées au maintien de la paix doivent agir en commun pour préserver celle-ci. Nous devons être en mesure de jouer notre rôle dans la tâche destinée à assurer une garantie générale. »

L'évolution de la situation en Grèce

On envisagerait l'adoption de méthodes de gouvernement de type fasciste

De notre correspondant particulier

Athènes, 22. — (Via Aéro-Espresso) Cependant que le conseil de guerre des officiers et des quelques civils qui ont tenté de s'emparer de l'école des Ebelipides (Académie de guerre), on procéda à la constitution de deux autres conseils de guerre, l'un à Komotini qui s'occupera du cas des militaires compromis relevant du IV corps d'armée et l'autre en Crète, qui jugera les officiers de la division indépendante et les civils qui ont participé au mouvement insurrectionnel. Il est également question d'instituer une quatrième Cour martiale à Salomique pour y déferer les militaires et les civils qui ont agi en cette ville comme organisateurs ou meneurs du « putsch » vénizéliste. Le nombre des détenus à Salomique est assez important. Il y a de restes dans les environs, à Ypati, un camp de concentration militaire. Parmi les personnes d'importance ayant été arrêtées au camp de Salomique, il convient de relever le nom de M. Zanna, ancien ministre libéral de l'air et de M. Levanti directeur du grand journal libéral orthodoxe, Makedonia.

Souscriptions pour l'armée allemande

Berlin, 23. — Le ministre de la Reichswehr communique que, de toutes les parties de l'Allemagne, des fonds importants sont envoyés pour faire face aux frais de la constitution de l'armée allemande. Le ministre de la Reichswehr von Blomberg exprime à ce propos ses remerciements et prie d'adresser ces fonds au compte qui vient d'être ouvert auprès de la Deutsche Bank et de la Diskonto Gesellschaft sous le titre de « Wehrbank ». (reconnaissance à l'armée)

Les projets de M. Maximos

Avec le remaniement du cabinet la situation tend à s'éclaircir et à se stabiliser. Il n'est pas encore certain que M. Maximos, qui a abandonné le portefeuille des affaires étrangères, reste au reste dans les environs, à Ypati, un camp de concentration militaire.

Il est aussi question de lui confier la gestion de la légation hellénique dans une grande capitale.

Mais c'est M. Maximos qui décidera de son activité ultérieure ; aussi devons-nous attendre son retour et sa décision qui ne tardera pas à être connue. Toujours est-il que, quelle que soit la décision de M. Maximos, un sous-secrétaire d'Etat sera créé au ministère des affaires étrangères, poste réservé non pas à un diplomate de carrière, mais à un politicien de clientèle électorale. D'autre part, le conseil de cabinet qui s'est tenu hier a décidé également la création d'un gouvernorat général pour les îles de l'Egée, Chios, Samos, Métélin, à l'instar des gouvernorats généraux de Crète et de la Macédoine, dont les titulaires font partie du cabinet à l'heure avec la présence ministérielle. Ce nouveau et important poste est aussi destiné à un facteur politique.

Vers un Parlement corporatif ?

Le conseil s'est également occupé de l'abolition du Sénat et des élections législatives nouvelles qui auront lieu apparemment dans le courant de mai prochain. Les anciens partis : libéral (Vénizélos), progressiste (Kafandaris), social-démocrate (Papanastassiou), agraire (Mylonas et Sofianopoulos) et communiste ne sauraient s'y présenter en tant que formations ou organisations politiques dont l'activité devient tout cet argent ?

— Je me le demande !

— Il se cache, mon cher ! Il se cache dans les caves des banques, dans les bas de laine, dans les jardins. C'est une honte ! L'argent est fait pour rouler. La théâtralisation, voilà l'ennemi.

Le capital mondial augmente sans trêve. Aux trente dernières années viennent s'ajouter les trésors arrachés chaque jour à la terre. C'est pitié de voir tout ce monde, plus riche aujourd'hui qu'hier, s'affubler du titre de « nouveau pauvre » !

— Que faut-il faire ?

— Faire circuler l'argent. Nous ne devons pas épargner pour des neveux qui se moquent de nous ou pour des fils qui croqueront à belles dents un magot péniblement amassé. Sortons de notre apathie. Dépensons un peu plus que de soi-disant raison. Imitons les Anglais qui s'attaquent à la crise et triomphent. Ah ! si j'étais ministre des finances !

VITE

M. Vénizélos, M. Nail, chef de la cinquième section de la Sureté générale, accompagné de cinq agents de cette section, ainsi que de M. Salaheddine directeur du Commerce maritime, de l'agent du secteur douanier, et d'un fonctionnaire du consulat de Grèce ont assisté au transfert des pouvoirs au nouvel capitaine désigné par le gouvernement d'Athènes. L'ancien équipage sera ramené au Pirée par le Nausicaa appartenant au fils de

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 4132

RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zellitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretiend Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Les accords franco-italiens ont été approuvés au Palais Bourbon par 555 voix contre 9

M. Laval parle du rapprochement italo-yugoslave

Paris, 23. — Les débats d'hier au Palais Bourbon ont été consacrés à la ratification des accords franco-italiens pour le règlement des intérêts réciproques des deux pays en Afrique. Le ministre des affaires étrangères M. Laval est également intervenu dans la discussion.

Il a souligné l'importance toute particulière des déclarations du ministre d'Italie à Belgrade annonçant que son pays entend suivre une politique de rapprochement avec la Yougoslavie.

Kadri aurait tenu certains propos malveillants contre une jeune parente des meurtriers et ces commerçants aménèrent, dit-on, la rupture de ses fiançailles.

Les accords de Rome ont été approuvés par 555 voix contre 9.

Le recours de l'Ethiopie à la S. D. N.

La note italienne à Genève

Rome, 23. A. A. — La note italienne à l'Abysinie s'appuie sur des prémisses injustifiées. Si les négociations directes échouent, on devrait procéder à l'arbitrage prévu par le traité italo-abyssin.

L'Ethiopie achète du matériel de guerre

Rome, 22. — Suivant des nouvelles parvenues d'Aden, deux émissaires allemands sont arrivés ici pour traiter l'achat de fournitures de guerre et la constitution d'une société germano-éthiopienne pour le développement de l'activité commerciale et agricole.

Grèce et Bulgarie

Sofia, 23. A. A. — De source officielle il déclare que l'on n'entame pour le moment aucune négociation entre la Bulgarie et la Grèce pour le règlement des questions litigieuses entre les deux pays.

Nouveaux troubles en Hongrie

Budapest, 23. — A. A. — De nouvelles bagarres éclatent à Reszo, département de Baranya, entre les partisans de l'union nationale et le parti des petits-agrariens, faisant un mort et huit blessés graves.

La défense du Pacifique

Washington, 23. — A. A. — La commission militaire de la Chambre approuva à l'unanimité le projet de la loi autorisant le dépôt de la guerre à construire six puissantes bases aériennes pour la défense des frontières américaines.

La crise belge

Le problème de la devise

Bruxelles, 23. A. A. — A la suite de la mission d'information que lui donna à remplir le roi, M. Theunis conféra avec le leader socialiste Vandervelde qui déclara que le prochain gouvernement ne serait probablement pas présidé par un chef politique. M. Theunis déclara qu'il n'était pas chargé de former le cabinet, mais qu'il s'efforçait d'élaborer un programme car « il ne sert à rien de réunir des hommes qui ne seraient pas d'accord. Pour le moment, les questions économiques doivent primer les questions politiques. »

De l'Agence Belga : Les milieux autorisés affirment qu'il n'est pas question de dévaluer la devise belge ou d'abandonner l'étalement.

On souligne à ce sujet que M. Theunis vient d'être chargé par le roi de rechercher les grandes lignes du programme économique et que le programme qui servira de base au nouveau gouvernement national comprendra la défense du franc belge à la parité actuelle, puisque tous les participants déclareront qu'ils entendent assurer la défense de la devise belge.

Une après-midi de printemps à Asolo

Visite à Francesco Malipiero

25 Mai 1932

Francesco Malipiero est non seulement un des plus grands musiciens d'Europe, mais aussi l'esprit le plus scintillant; c'est la gaîté, la bonne humeur, la fantaisie, l'humour; c'est un Italien du XVIII^e siècle (garé dans notre temps; en lui renait ce siècle d'enthousiasme passionné, cet écho de vivre, cette fougue, cette orgie de tendresse, d'imagination, — de tragique aussi, de générosité, enfin d'éternelle jeunesse ! Ces qualités se reflètent dans sa musique. Qui ne le connaît pas, ne peut comprendre pleinement sa musique.

Il a, pour son bonheur, une campagne digne de lui, parfaitement bonne et intelligente, qui s'est donné pour mission d'écarer de son chemin tous les soucis et de réaliser autour de lui la vie la plus harmonieuse.

Malipiero est le bienfaiteur artistique et moral du pays.

D'Asolo... petit pays charmant, perché au-dessus d'une vallée embaumée autour de laquelle dansent de gracieuses collines toutes pareilles, qui semblent s'être donné la main pour une ronde. Au nord, un ford de hautes montagnes parmi lesquelles se détache l'imposant Grappa. — Tout cela baigné dans une douce lumière bleue, rose, argent...

Le Tombeau de "la Duse"

Certes, nous avons hâte de nous rendre dans leur *Casa*, que nous ne connaissons pas. Mais, avant, nous voulons porter des fleurs sur la tombe de *la Duse*.

Grande émotion devant cette tombe; elle est un peu à l'écart des autres. Rangés en demi-cercle des ifs montent la garde devant la large dalle que fleurissent déjà des violettes et des iris déposés par quelque main pieuse; et dans les intervalles qui les séparent, on aperçoit tout l'horizon de collines et la vallée inondée d'une buée ensoleillée; des chants d'oiseaux s'élèvent de tous côtés; une impression de paix totale...

Nous étions là, tous trois, dans le silence absolu par nos souvenirs, car nous avons connu *la Duse* personnellement; — nous l'entendions encore nous parler de sa voix mélodieuse, nous la voyions nous regarder avec ses admirables yeux où se reflétaient à la fois la bonté et le génie. Je déposai à ses pieds, à côté des humbles violettes, la brassée de roses éclatantes qui m'avaient été données la veille par son amie, la grande tragédienne Emma Grammatica.

En quittant cet asile, plus riant que funèbre, nous regardions avec attendrissement la riant demeure, aux grandes fenêtres ensoleillées, que la *Duse* aimait tant, le jardin plein de recueillement où elle eût voulu vivre ses derniers jours...

Il n'est pas encore quatre heures. Nous nous dirigeons vers l'église. Nous avons la chance d'y trouver Malipiero qui veut bien nous en faire les honneurs. Il est justement fier de nous montrer une très belle toile de Lorenzo Lotta : *La Vierge avec St-Antoine abbé, St-Basile*. Puis une *Vierge*, de Vivarini, et un *St-Marc*, de Basaiti. Ce n'est pas tout; sous l'église, dans les fondations, il nous fait remarquer les vestiges de bains romains et les restes d'une chapelle du VI^e siècle.

Chez le maître

Et maintenant, nous nous dirigeons vers la *Casa Malipiero* !

Tout ici est accueillant. Et le maître et la maîtresse de maison, d'une simplicité touchante dans leur hospitalité.

La Casa est une vraie maison d'hôte; on y jouit d'une fraîcheur exquise. Elle est arrangée avec infiniment de goût; le regard peut à tout moment se poser sur quelque objet d'art, mis en valeur, dans la lumière voulue. — Nous ne verrons le studio de Malipiero que le soir, après dîner, — car, après le thé, nous irons en auto, sous la conduite de Malipiero, visiter ce qu'il y a de plus intéressant dans la ville. C'est d'abord une très curieuse forge de 1462, qui fonctionne comme jadis, actionnée par l'eau, et dont le travail est plus rapide et meilleur que celui des forges actuelles.

Nous allons ensuite voir le palais où la fameuse Catherine Cornaro, reine de Chypre, après avoir légué son royaume à la République Serénissime, traîna dans l'exil ses dernières années. Dans ce palais, nous nous enthousiasmons, devant une ravissante salle de théâtre, construite tout récemment, sous la direction avertie de Malipiero, qui a eu bien soin qu'on respectât les restes grandioses et sévères de ce palais. Là, tout rappelle la tragédie de grecs, *la Duse*: nous considérons avec une vive émotion le moulin d'une de ses mains, main si fine, où frennit encore la vie ardente et noble de la passion qui l'anima. Le théâtre d'ailleurs porte son nom. C'est l'autre grande tragédienne Emma Grammatica qui l'a inauguré, il y a un an. Dans le jardin, une petite terrasse d'où la vue se perd au loin, embrassant tout le pays. Nous nous y attardons, c'est la tombée du jour; une atmosphère sereine, lumineuse rend les choses immatérielles.

Il est l'heure du retour. Malipiero, avec une vive émotion le moulin d'une de ses mains, main si fine, où frennit encore la vie ardente et noble de la passion qui l'anima. Le théâtre d'ailleurs porte son nom. C'est l'autre grande tragédienne Emma Grammatica qui l'a inauguré, il y a un an. Dans le jardin, une petite terrasse d'où la vue se perd au loin, embrassant tout le pays. Nous nous y attardons, c'est la tombée du jour; une atmosphère sereine, lumineuse rend les choses immatérielles.

Esther Marchand

(1) Nous apprenons que cet opéra : *La favola del figlio Cambiato*, a remporté un vaste succès à Brunswick.

Une nouvelle société Zeppelin

Berlin, 23.— Une société par actions *Zeppelin Reederei G.M.B.H.* a été fondée hier sous la présidence du ministre de l'aéronautique M. Göring. Elle s'occupera de l'exploitation du trafic des passagers, de la poste et des marchandises.

nous ramène chez lui.

Et, à présent, ce sera sur lui que se concentrera notre attention, sur le musicien, le milieu où il travaille, où l'art, la fantaisie, l'humour; c'est un Italien du XVIII^e siècle (garé dans notre temps; en lui renait ce siècle d'enthousiasme passionné, cet écho de vivre, cette fougue, cette orgie de tendresse, d'imagination, — de tragique aussi, de générosité, enfin d'éternelle jeunesse ! Ces qualités se reflètent dans sa musique. Qui ne le connaît pas, ne peut comprendre pleinement sa musique.

Il a, pour son bonheur, une campagne digne de lui, parfaitement bonne et intelligente, qui s'est donnée pour mission d'écarer de son chemin tous les soucis et de réaliser autour de lui la vie la plus harmonieuse.

Malipiero est le bienfaiteur artistique et moral du pays.

D'Asolo... petit pays charmant, perché au-dessus d'une vallée embaumée autour de laquelle dansent de gracieuses collines toutes pareilles, qui semblent s'être donné la main pour une ronde. Au nord, un ford de hautes montagnes parmi lesquelles se détache l'imposant Grappa. — Tout cela baigné dans une douce lumière bleue, rose, argent...

Quelle part a-t-elle dans l'inspiration de son maître ? Que lit-il en ses yeux ?

Malipiero, comme sa femme, ont une touchante affection pour les animaux. Ils recueillent et soignent les bêtes errantes ou souffrantes; c'est ainsi qu'ils ont une demi-douzaine de chiens, autant de chats, une pie, une chouette, etc...

Nous regardons les livres, les partitions, la somptueuse et précieuse édition des œuvres complètes de Claudio Monteverdi en seize volumes, qu'il a réalisée avec amour: « C'est le plus beau papier qui existe ! » nous dit joyeusement « les plus beaux caractères d'imprimerie ! » — Il ne dit pas avec quel soin il a réuni toutes ces œuvres de Monteverdi, et l'immense travail qu'une pareille entreprise exige. — Il n'est vraiment pas d'artiste plus modeste.

Peu à peu le silence se fait. Malipiero s'assied enfin devant son piano; l'instant où désiré est arrivé. Il est dix heures.

Improvisation

Rien de plus impressionnant que de voir sa pensée s'absorber, l'esprit créateur s'animer; bientôt il sera pris tout entier par lui. C'est alors une telle richesse d'inspiration, une chose vivante, qui correspond exactement avec son caractère: c'est qu'il a une sorte d'inquiétude, et toute une force mystérieuse qui donne à cette musique un pouvoir de pénétration singulier.

Hier premier jour du printemps, grande fête pour l'Iran, le consul général a reçu les membres de la colonie. Au cours de la cérémonie, les élèves ont entamé en chœur la marche nationale. Des télexgrammes d'hommes de guerre et de félicitations ont été adressés au Shah, Riza Pehlevi.



Sir John Simon et M. Anthony Eden qui sont attendus lundi à Berlin

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Moscou

M. Vasif Cinar, ambassadeur à Moscou qui se rend à son poste via Istanbul-Berlin a quitté hier Ankara. Il a été salué à son départ à la gare par le Président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, les députés, M. Karahan, ambassadeur des Soviets, le ministre de Novège, M. Betson et de nombreux amis.

Légation de Bulgarie

M. Pavlof, ministre de Bulgarie, est parti hier pour Ankara où il doit présenter ses lettres de créance au Chef de l'Etat.

Légation d'Estonie

M. Philippe Kaljot, chargé d'affaires d'Estonie à Prague et qui vient de conclure avec notre pays une convention de clearing est parti hier pour Sofia où il va entamer des pourparlers aux mêmes fins.

Consulat d'Iran

Hier premier jour du printemps, grande fête pour l'Iran, le consul général a reçu les membres de la colonie. Au cours de la cérémonie, les élèves ont entamé en chœur la marche nationale. Des télexgrammes d'hommes de guerre et de félicitations ont été adressés au Shah, Riza Pehlevi.

Le Vilayet

L'association des débardeurs est dissoute

D'ordre du Vilayet, on a dissout l'association des débardeurs, à la suite de diverses irrégularités qui y ont été constatées.

Deuil

Les funérailles de M. Veli

Hier ont eu lieu à Ankara les funérailles de feu M. Veli, professeur à la Faculté de Droit, conseiller légiste du ministère des affaires étrangères et ex-député de Burdur.

Qu'a-t-il joué ? A quoi bon les titres ? Des hymnes, un *quatour* envoi inachevé... C'est la nature et l'essence même de la musique de Francesco Malipiero qui, ce soir-là, nous était révélée dans sa plénitude. Dans tout ce qu'il jouait, pas un instant on ne sentait l'effort; bien au contraire, une sorte de liberté, — j'allais dire de libération, — une improvisation géniale.

Oui, c'est le sentiment qu'on a en écoutant cette musique; elle semble jaillir de lui spontanément, malgré lui. Ce n'est qu'une apparence car pour atteindre à la maîtrise qui se révèle par exemple dans son dernier quatuor: *Cantari alla madrigalesca*, il faut l'art le plus subtil.

L'activité de Malipiero tient du prodige, et le développement de son génie semble n'avoir pas de limite. C'était, le 24 décembre, à l'*Augsuteo*, à Rome, la première audition de sa *Symphonie*, tirée de son Film « Acciaio »; — ce sera en janvier, la première en Allemagne de son opéra : *La Favola del Figlio combiato* (1), sur un poème de Pirandello. —

Malipiero joue encore. L'émotion nous étreint tous, non pas celle qui met des larmes dans les yeux, mais celle qui embrasse d'un feu intérieur et crée une vie en dehors de la vie... Aux sons d'un jazz endiablé les danses se prolongent jusqu'aux premiers heures de l'aube.

A un minuit on distribua aux invités un riche cotillon et l'on organisa deux concours de danse et d'élegance. Quant aux numéros de variétés, on applaudissait frénétiquement les danses nationales des Zeybek et caucasiennes qui formèrent le clou de la soirée.

Les Associations

L'Arkadaşlık Yurdu

Messieurs les membres de l'Arkadaşlık Yurdu (ex-Amicale) sont informés que l'Assemblée générale annuelle aura lieu cette année, le vendredi 29 mars à 10 h. 30 dans son local, sis rue Yeminici No 9.

Conformément à l'article 23 de nos statuts, toute Assemblée générale est valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents à cette Assemblée.

N. B. — Les membres qui n'auront pas reçu de convocation par suite de changement d'adresse ou autre, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation personnelle.

(1) Nous apprenons que cet opéra : *La favola del figlio Cambiato*, a remporté un vaste succès à Brunswick.

Il est l'heure du retour. Malipiero,

La vie intellectuelle

La commémoration de quatre grands disparus

On a commémoré hier au lycée de Darüşşafaka, et avec la participation des membres de l'association des anciens élèves de cette institution, la mémoire de feu Ahmed Rasim, Salih Zeki, Ismail Safa et Hasan Ferid.

M. Mehmed, professeur de mathématiques du lycée a retracé ainsi, la biographie des disparus qui à divers titres ont servi leur pays.

Feu Salih Zeki. — Dès son enfance il se faisait remarquer par son intelligence et dans toutes les classes il était premier. Il fut envoyé en Europe où il étudia la télégraphie et l'électricité. Pendant longtemps il a été directeur des postes et ensuite professeur de mathématiques au lycée de Darüşşafaka où il avait fait ses études. Il est l'auteur de divers ouvrages scientifiques.

Feu Ahmed Rasim. — Très connu comme journaliste il est l'auteur de plus de 85 ouvrages. Il était aussi musicien.

Feu Ismail Safa. — Tout jeune il s'est révélé poète et comme tel il a occupé une grande place dans la littérature turque.

Feu Hasan Ferid. — Il avait des dons étonnantes pour résoudre très vite les problèmes les plus difficiles. Mathématicien distingué il a laissé des ouvrages qui font autorité.

La cérémonie pris fin après que l'on eut présenté à l'assistance M. Mazlum, fils d'Ahmed Rasim et M. Mahir, fils de Salih Zeki.

Le Folklore

M. Yusuf Ziyya, directeur du Conservatoire a fait hier dans les salons du Halkevi une conférence à laquelle avaient pris part les membres de l'Union Nationale des étudiants. Le conférencier a fait l'historique du Folklore et de la littérature populaire et son développement aussi bien chez nous qu'à l'étranger. Il a fait entendre ensuite au gramophone quelques chants populaires dont il a expliqué les origines.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante » Aghiorhi continuent d'après le programme ci-après :

Ce soir 23 Mars, à 18 h. 30—M. le Prof. Dr. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ». 20 Avril 1935.—M. le Comte C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ». L'entrée est absolument libre.

A l'Union Française

M. Devambéze, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, membre de l'Institut d'Archéologie d'Istanbul, professeur agrégé de l'Université, donnera à l'Union Française, samedi 23 mars, à 18 h. 30, une conférence sur « La vie des anciens Grecs ».

“ACIDALIA,” comédie en 3 actes de Nicodemi

Dans cette comédie où, comme l'indique le titre, la saveur... acide est dominante, Dario Nicodemi a abusé du paradoxe avec une sorte de frénésie de jongleur qui se grise de son propre jeu. La morale spirituelle... immorale de ces trois actes où abonde une cocasserie désabusée pourrait être que la fidélité conjugale est un mythe ; elle pourrait être aussi que toutes les théories et tous les systèmes philosophiques sont impuissants en présence de la froide et brutale réalité des faits...

Mais Nicodemi était fort jeune quand il a brossé cette amusante pochade et sans doute a-t-il songé beaucoup à l'autre, de l'accroissement de la production. Ceux qui soutenaient alors à l'intérieur qu'à l'extérieur que tel ou tel autre principe économique ne convenait pas, n'étaient pas rares. Et ils citaient des exemples empruntés à l'Europe. Or, que voyons-nous actuellement dans cette Europe? Aujourd'hui, le souci de rechercher de nouveaux principes, conformes aux nouvelles exigences de la vie a commencé à se faire jour en Europe. Les contraintes et les difficultés dérivant de l'accroissement du chômage ont amené beaucoup de pays à juger opportune une plus large intervention de l'Etat dans les affaires économiques.

Il y a longtemps que la République turque, en vue d'assurer le développement et la sécurité du pays, a commencé à s'occuper d'une partie de la politique des chemins de fer et de la production. Ceux qui soutenaient alors à l'intérieur qu'à l'extérieur que tel ou tel autre principe économique ne convenait pas, n'étaient pas rares. Et ils citaient des exemples empruntés à l'Europe. Or, que voyons-nous actuellement dans cette Europe?

Beaucoup de peuples qui suivent une voie contraire à celle des principes adoptés dès le début ont

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'Angleterre et le réarmement allemand

M. A. S. Esmer résume, dans le Jde le mors aux dents. On ne peut suivre l'égard durément allemand par les trois puissances intéressées. « De toute façon, note-t-il, il ne s'agit pas là d'une question juridique délicate sur laquelle on peut discuter longuement. On est en présence d'un fait accompli: l'Allemagne interprétant le traité de Versailles à sa façon, a agi en conséquence. Et, contre ce geste du Reich, on ne parvient... qu'à lancer des protestations et rien de plus. »

Le désir de l'Angleterre est de ne pas brusquer les choses, de faire preuve de conciliation et d'amener l'Allemagne à signer un traité de désarmement général. C'est qu'en effet, à l'heure actuelle, une convention de désarmement s'avère plus que jamais nécessaire, car avec son armée de cinq cents et, peut-être même de six cent mille hommes, l'Allemagne est devenue une puissance militaire bien plus forte que la France avec ses quarante millions d'habitants, celle-ci ne peut en effet recruter autant de soldats que le Reich, malgré la prolongation de la durée du service militaire porté à deux années. Or, l'Allemagne compte 70 millions d'âmes, et la situation qu'elle vient de créer lui confère non seulement l'égalité, mais encore la supériorité dans le domaine des armements. Mue par un esprit plus réaliste, l'Angleterre cherche une issue à la situation plutôt que de rechercher sur qui faire tomber la responsabilité des événements découlant du fait accompli.

Commentant également l'attitude de l'Angleterre, M. Yunus Nadi exprime l'opinion dans le *Cumhuriyet* et la *République*, que c'est dans l'intérêt de la paix générale que cette puissance s'abstient d'appuyer telle ou telle partie et veut plutôt jouer le rôle d'arbitre. « C'est de cette façon seulement écrit notre confrère, que l'on peut expliquer le fait que les Ministres anglais n'ont pas renoncé à leur voyage à Berlin et que Londres n'a pas vu d'un bon œil le recours de la France à S.D.N.

L'Angleterre considéra à Berlin la dénonciation du Ve chapitre du traité de Versailles plutôt comme un fait accompli et travaillera à faire retourner l'Allemagne à Genève. Ces efforts visent à faire de l'institution de Genève, après le retour de l'Allemagne, le fondement de la paix. Il serait même possible alors de ressusciter la conférence pour la réduction des armements.

Bien que, dans les circonstances actuelles, on ne puisse prévoir les résultats qui résulteraient de cette réduction des armements, il n'en pas moins que tous les peuples se grouperaient dans le désir commun de sauvegarder la paix. »

Par contre le *Zaman* juge beaucoup plus sévèrement l'attitude de la Grande-Bretagne. Notre confrère se demande si le Führer n'aurait pas été encouragé par des incitations étrangères à dénoncer brusquement la partie V du traité de Versailles.

D'ailleurs, ajoute le *Zaman*, cette éventualité a été mise en avant en premier lieu par les *Izvestia* qui accusent ouvertement l'Angleterre d'avoir incité l'Allemagne à déchirer le traité. Certes cette hypothèse est admissible étant donné la politique traditionnelle de l'Angleterre qui vise à ne permettre à aucune autre puissance d'exercer l'hégémonie politique sur le continent. Mais ce jeu tendant à équilibrer les forces en Europe risque aussi de pousser les Allemands à pren-

La révolution dans l'amour

En ce vingtième siècle, celui du progrès et de la machine, tout doit se faire rapidement. Tout le monde est pressé. L'amour, à son tour, a été, pour ainsi dire... motorisé. Il est très rare de voir d'Ulysse et très peu d'Ulysse doués d'une telle constance pour l'école de leur cœur.

Une présentation, une poignée de mains, des sourires entendus et vous voici tout de suite en pays de connaissance, sinon en pays conquis ! De là au mariage ou, si ce n'est pas possible, à la vie maritale il n'y a pas de fossé, mais même pas un pas à franchir.

Si l'on tient absolument à donner un nom à ceci, appelons-le l'amour moderne, toujours pressé qui, devant aussi mécanique, veut faire du 120 à l'heure, comme un express.

Mais, diriez-vous, les amoureux modernes sont-ils si occupés dans la vie qu'ils n'ont pas le temps d'attendre ni de poursuivre leurs bien-aimées de leur assiduité ? Non, mais ils savent qu'une défaite essuyée auprès de l'une est vite compensée par une victoire obtenue sur une autre !

Un point de vue de l'homme du jour, l'idéal de la beauté féminine est standardisé. En effet, à part quelques petites différences, chaque femme est clé de la mode, s'acharne, dirait-on, à représenter le même type, la même forme de façon que la brune se confond avec la blonde, comment voulez-vous parvenir à établir la beauté et les charmes qui, par leur similitude engendrent presque l'uniformité ?

Voilà pourquoi les hommes, sans s'attacher à des différences très peu évidentes, volent de fleur en fleur !

Si l'on envisage la question du point de vue féminin, il est incontestable qu'il y a chez les hommes plus de variété de types, ce qui nous permet d'avancer que l'amour de la femme est plus constant.

Pour nous résumer, l'amour au vingtième siècle tend de plus en plus à sortir du domaine des rêves et de l'idéalisme pour entrer dans celui de la réalité ; il se matérialise en s'engageant dans une voie qui le mène promptement à l'indépendance.

Mais une nouvelle que j'ai lue hier dans les journaux étrangers m'a démontré qu'une partie au moins de mes susdites réflexions n'était pas exacte, et qu'une révolution venait de s'accomplir dans l'amour.

Les sentiments du cœur au service d'une passion qui les rend esclaves de celle-ci prennent le dessus, allant jusqu'aux nues. Est-ce là l'indice de leur force ou de leur frivolité ? A vous d'apprécier.

L'évolution de la situation en Grèce

(Suite de la page précédente)

Il faut compter toutefois avec l'esprit frondeur des citoyens grecs qui, même dans un parlement à parti unique, sauront se diviser et se fractionner en une infinité de groupes, et ne tarderont pas à se dresser les uns contre les autres.

Ainsi le très gouvernementale *Vradyni* n'annonçait-elle pas, hier soir, que le général Metaxas, qui a quitté le cabinet dont il fit partie du 2 au 18 mars se présenterait avec son parti (la Libre opinion) à la Chambre comme chef de l'opposition de la nouvelle ère parlementaire ? Effectivement, il faut ici interpréter « opposition » par « confrontation ». La manifestation a pris fin par un vibrant « salut au Duce ».

Le prestige de M. Condylis s'accroît

Des défections sont signalées parmi les parlementaires des partis dont la dissolution a été décretée par le gouvernement. En effet les députés républicains de l'île d'Ydra ont passé au parti radical-national du général Condylis dont l'influence n'a cessé de s'accroître au point de contrebancer l'autorité du premier ministre. « L'Etat c'est moi » pourrait dire demain le général Condylis, et je crois que personne ne sera de taille à le contredire. Condylis c'est la force et l'atout de M. Tsaldaris qui doit absolument se référer et compter sur son puissant et prestigieux ministre de la guerre. On compare volontiers Condylis à Fouquet mais on ne voit pas de Napoléon, ni grand ni petit, à le maintenir. N'oublion pas que le général Condylis avait déjà renversé la dictature du général Pangalos, après avoir contribué à l'adéhancé de la dynastie constantiniste. Le cas échéant, le Seigneur seul pourrait délivrer les populistes d'un ami pareil. Mais on n'en est pas encore là et l'avenir n'appartient à personne... X.

Athènes, 22. — La souscription ouverte par le journal *Proïa* pour la réfection des unités avariées de la flotte avait atteint ce matin 2 500.000 drachmes.

d'un baryton renommé. Mais s'amourent d'un speaker que l'on entend à des kilomètres de distance, que dire ? C'est un fait qui dénote qu'il y a dans l'amour, je le répète, une révolution.

Les sentiments du cœur au service d'une passion qui les rend esclaves de celle-ci prennent le dessus, allant jusqu'aux nues. Est-ce là l'indice de leur force ou de leur frivolité ? A vous d'apprécier.

(Du *Milliyet*) MÜMTAZ FAİK

Pour la diffusion de la culture musicale parmi la jeunesse italienne

Rome, 21. — En présence du Duce, accueilli par des démonstrations excessivement imposantes, du sous-secrétaire du parti Ricci et des autorités, un concert vocal et instrumental organisé par l'O. N. B. en vue de répandre parmi la jeunesse la connaissance et l'amour de la musique a eu lieu à l'Augusteo. L'orchestre a exécuté des airs choisis. Puis les chœurs de l'Académie fasciste féminine d'Orvieto et de l'Académie du Foro Mussolini, ainsi que les chorales des « Giovani italiani » et des « avanguardisti » ont chanté des airs populaires. La manifestation a pris fin par un vibrant « salut au Duce ».

La Bourse

Istanbul 21 Mars 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 10.75
Ergani 1933 99.—	B. Représentant 53.80
Uniture I 29.45	Anadol I-II 17.75
II 28.—	Anadol III 50.50
III 28.45.—	

ACTIONS

De la R. T. 64.50	Téléphone 11.—
İş Bank. Nom. 10.—	Bomonti 17.—
Au porteur 10.15	Dercos 18.15
Porteur de fond 99.—	Ciments 9.50
Tramway 29.50	İtithaf day. 0.50
Anadol 25.80	Charik day. 1.50
Chirket-Hayrie 16.—	Balka-Karađin 1.50
Régie 2.25.—	Droguerie Cent. 4.50

CHEQUES

Paris 12.06.—	Prague 19.40
Londres 958.75	Vienne 4.22
New-York 79.6.—	Madrid 5.50
Bruxelles 3.41.40	Berlin 1.38
Milan 9.5986	Belgrade 34.94
Athènes 83.92.—	Paris 4.18
Genève 2.45.25	Varsovie 4.45
Amsterdam 1.17.64	Budapest 1.62
Sofia 66.74.—	Bucarest 7.42
	Moscou 10.50

DEVISES (Ventes)

Pts. 20 F. français 169.—	1 Schilling A. 32.50
1 Sterling 592.—	1 Pesetas 45.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 52.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 17.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 55.—
20 Drahms 24.—	20 Dinar 4.50
20 F. Suisse 815.—	1 Tchernovitch 4.50
20 Leva 23.—	1 Luq. Or 0.41
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 2.50
1 Florin 83.—	Banknote 1.50

Musées des Antiquités, Tchmili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchmili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section

Les Bourses étrangères

Clôture du 22 Mars 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt. off.)	4.75
New-York 4.7787	
Paris 72.51	72.51
Berlin 11.915	11.915
Amsterdam 7.725	7.725
Bruxelles 20.40	20.40
Milan 59.90	59.90
Genève 14.785	14.785
Athènes 503.—	503.—

Clôture du 22 Mars

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	335.—
Banque Ottomane	265.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.7712	4.7712
Berlin 40.18	40.18
Amsterdam 67.61	67.61
Paris 6.5987	6.5987
Milan 8.25	8.25

(Communication par l'A.A.P.)

TARIF DE PUBLICITÉ

4me page Pts 30 le cm.	
3me " " 50 le cm.	
2me " " 100 le cm.	
Echos : " 100 la ligne	

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: Ltgs 13.50	Etranger: Ltgs 2.50
1 an 13.50	1 an 2.50
6 mois 7.—	6 mois 1.25
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !

On crie : « Vive Doullens ! »

Grésillon, bousculé, gagna un autre groupe. Il chercha Soual qu'il trouva pas. A la sortie, un service des agents débonnaires dispersa les rassemblements, ordonna que les rues peuplées fussent rouées.

En entrant chez lui, Augustin fut surpris de ne pas trouver Mélanie. Elle avait bien dit : « Si tu vas à la balade, je t'arrange pour une bonne partie ! »

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

« Oui ! Rien à faire pour nous !

— Il n'y a qu'un moyen c'est que nous travail soit le maître de la production !